

COMPTES RENDUS

L'Algérie en quelques chiffres.

Alger, Office national des statistiques, n° 30, 2001.

Ce fascicule de 72 pages, illustré par quelques graphiques simples, est bien pratique. En effet, il s'ouvre sur la présentation de quelques indicateurs de l'année 1998-99, puis présente des collections de tableaux qui facilitent la lecture de 21 rubriques en montrant l'évolution des données durant les trois dernières années. Il en est ainsi par exemple, pour la confection du tableau relatif à l'évolution du marché du travail entre 1990 et 1999 ; celui-ci nous permet de lire la crise économique vécue par le pays, symbolisée par la chute de la création d'emplois et la précarité des placements effectués par le secteur formel. Par ailleurs, les données par wilaya concernant l'importance des livraisons de logements publics entre 1997 et 1999, donnent une idée sur la réalité de chaque entité administrative ; toutefois, aucune information relative à la construction privée formelle ou informelle n'est fournie.

Abed Bendjelid

Mohamed Benamar Djebbari (1999) : Un parcours rude, mais bien rempli.- Oran, OPU, 280 p.

C'est une œuvre autobiographique magistrale situant en ce III^{ème} millénaire la génération de "ces humbles instituteurs". En fait, il s'agit incontestablement d'un modèle séduisant.

En effet, M. B. Djebbari, tout en ayant suivi le même parcours en passant par la voie royale, celle de l'Ecole Normale de Bouzaréah, a accompli une longue carrière de près d'un demi siècle continu (1939-1984), marquée par des innovations didactiques révolutionnaires, parallèlement à des activités extra-scolaires soutenant continuellement l'éveil et l'ouverture des élèves, en dépit d'un contexte des plus défavorables.

"Dans un poste de débutant, souvent déshérité et dépourvu de tout confort, et de tout moyen de survie parfois, comme dans le centre plus important où il excellera plus tard, l'instituteur doit être à même d'apporter en même temps que l'instruction, une ouverture envers le progrès et le mieux être dans tous les domaines. Il doit assurer le secrétariat de mairie, donner en l'absence du médecin les premiers soins aux malades, apprendre l'hygiène à ses élèves et à leurs parents,

conseiller les fellahs et les artisans dans leur travail et être aussi l'animateur culturel et sportif du lieu où il se trouve (19)."

Une tâche exaltante à la mesure du niveau de conscience et de compétence, vouée entièrement à l'amour de la fonction exercée avec abnégation durant des décennies et durant une période charnière de notre histoire au temps présent, avant et pendant l'accession de l'Algérie à l'indépendance. L'auteur a ainsi contribué largement et efficacement à la préparation et à la formation de nombreux cadres dans l'une des plus pauvres régions du pays : les confins algéro-marocains, une région "truffée de mines et tissée de barbelés" au lendemain de l'indépendance.

Djilali Sari

Tric, Olivier : Conception et projet en architecture.- Paris, L'Harmattan, 1999.- 314 p.

Ouvrage issu d'une thèse de doctorat en architecture et longuement préfacé par Alain Rénier pour appuyer non seulement son originalité mais sa double novation : l'une est de faire éditer un travail de recherche qui sort des sentiers battus par les médias plus préoccupés par les *stars et le culte de la forme* ; l'autre conforte l'idée de faire thèse de questions d'architecture considérée jusque là comme *discipline d'action*. Ce travail se situe donc au cœur d'une nouvelle attitude intellectuelle qui consiste à montrer l'autonomisation de l'architecture vis-à-vis des sciences dites connexes pour produire au sein de son propre domaine d'intervention.

Prenant comme objectif l'acte de comprendre la démarche de conception et de projet en architecture, l'observation est nourrie du moment historique de mai 68 remettant en question la poigne du système des *patrons d'ateliers* et la production de cadre bâti. « *Le recours fait à ces moments-là par Olivier Tric à Le Corbusier n'a pas été signe d'allégeance de sa part aux théories de celui-ci, mais plutôt une machine de guerre pour ébranler les certitudes académiques de l'enseignement dispensé en atelier, réduit à l'apprentissage du projet* ».

Pour comprendre les processus de conception et de réalisation du projet, l'auteur construit sa démarche épistémologique en deux temps : celui qui montre la disposition et l'ordre des référents que sont *l'usage, l'enveloppe et la structure*, celui qui montre les relations d'acteurs dans les procédures qui les structurent. La contrainte du coût n'est pas toujours présente comme nous le montre le cas de la Bibliothèque de France de Dominique Perrault. Mais quand il détermine les *a priori* du projet, il peut remettre en question sa faisabilité, comme il peut être source d'idée novatrice à l'exemple du cas des projets de logements sociaux analysés.

Pour l'exemple, Nemausus de Jean Nouvel montre comment la volonté d'un architecte de faire des logements plus grands avec le même budget, s'articule à un contexte où maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage trouvent ensemble les compromis nécessaires à la concrétisation de l'idée. La part de l'utilisateur dans la conception apparaît sous des tonalités diverses, mais reste représentée par le maître d'ouvrage qui dans les relations d'acteurs peut être amené à revoir ses décisions face au pouvoir d'un règlement jalousement imposé par les experts de différentes structures de la construction. Tel est le scénario rapporté par la restitution des procédures de conception de l'hôtel « La Pérouse » où négociations et compromis confortent l'illustration du *modèle systémique de la démarche du projet*. Il se compose de l'ensemble complexe du *système d'acteurs* et du *système d'action de conception* que l'auteur représente schématiquement sous forme d'hélices en évolution. Il traduit ainsi, la complexité des situations de récursion et d'attente qui spécifient ce type de circonstance faisant apparaître le *caractère téléologique* de la démarche du projet.

Ammara Bekkouche